

LE MODÈLE SOVIÉTIQUE, PROJETS ET RÉALITÉS (1945-1991)

SÉRIES L, ES, S, SUJET NATIONAL, SEPTEMBRE 1999

SUJET

Liste des documents

Document 1	Couverture par A. Kossov du magazine féminin soviétique <i>Rabotnitsa (L'Ouvrière)</i> n° 10, octobre 1953.
Document 2	« Être stalinien ». Extrait d'une conférence de Jacques Duclos, dirigeant du Parti communiste français, le 23 décembre 1949.
Document 3	Extraits du rapport secret de N.S. Khrouchtchev au XX ^e congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, février 1956.
Document 4	Extrait de Michael Voslenski, <i>La Nomenklatura, les privilégiés en URSS</i> , Belfond, Paris, 1980.
Document 5	Extrait du discours télévisé de Mikhaïl Gorbatchev, du 25 décembre 1991.

Première partie

Analyser l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

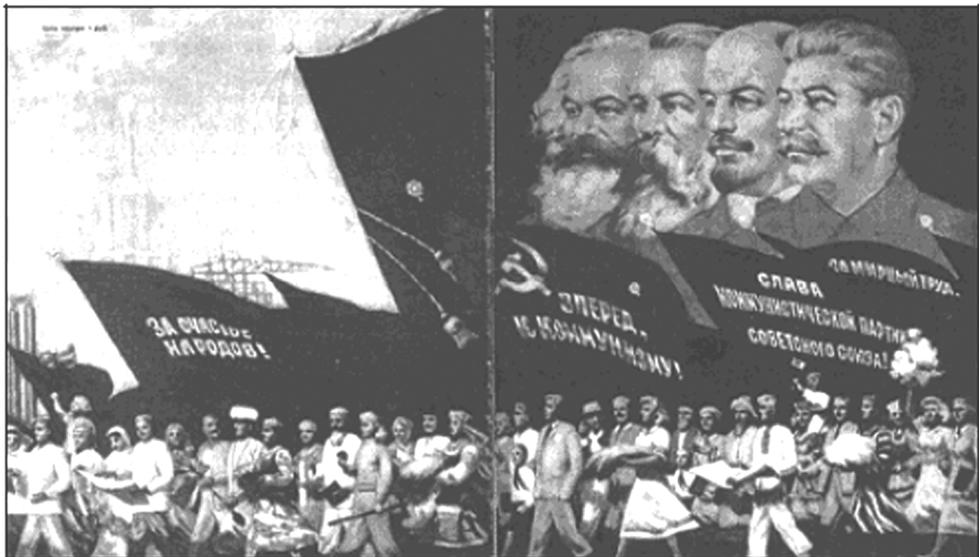
1. Quels fondements et aspirations du modèle soviétique sont exprimés dans les documents 1 et 2 ?
2. D'après les documents 2 et 3, caractériser le « stalinisme ».
3. Quelles sont les critiques ou les insuffisances du modèle soviétique qui apparaissent dans les documents 3, 4 et 5 ?
4. Citer des aspects importants du modèle soviétique qui n'apparaissent pas dans cet ensemble documentaire ?

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « Le modèle soviétique, projets et réalités (1945-1991). »

DOCUMENTS

Document 1 : Marx-Engels-Lénine-Staline



© BDIC. Couverture par A. KOSSOV du magazine féminin *Rabotnitsa* (L'Ouvrière), n° 10, octobre 1953.

Traduction des inscriptions sur les drapeaux :

- 1) Pour le bonheur des peuples !
- 2) En avant vers le communisme !
- 3) Gloire au Parti communiste de l'URSS !

Document 2 : « Être stalinien » en 1949

[...] Des centaines de millions d'hommes et de femmes saluent en Staline l'homme de la victoire sur la barbarie, l'homme de la paix qui lutte pour faire échec aux plans des fauteurs de guerre, l'homme du socialisme qui montre le chemin de l'avenir, le chemin d'une civilisation nouvelle fondée sur la disparition de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Ils saluent en Staline l'homme de la libération des peuples coloniaux et dépendants, l'homme de l'indépendance et de la fraternité des nations.

Ils saluent en Staline l'homme du parti de type nouveau qui a permis de faire du rêve socialiste de nos pères une réalité triomphante.

Les peuples saluent en Staline le géant de la pensée et de l'action, le guide du mouvement ouvrier international, le modèle, l'exemple, le maître de tous les hommes d'avant-garde, de tous les prolétaires qui ont pour objectif la victoire de la liberté, de la paix et du socialisme.

Ce que certains considèrent comme un qualificatif qu'ils voudraient outrageant est pour nous un titre de gloire. [...]

Extrait d'une conférence prononcée par Jacques DUCLOS, dirigeant du Parti communiste français, le 23 décembre 1949.
Cité par ROGER MARTELLI, *Communisme français*, Éditions Messidor, Paris, 1984.

Document 3 : Rapport secret de N. S. Khrouchtchev au XX^e Congrès du PCUS, février 1956 (extraits)

Staline avait renoncé à la méthode léniniste consistant à convaincre et éduquer ; il avait abandonné la méthode de la lutte idéologique pour celle de la violence administrative, des répressions de masse et de la terreur. [...]

Staline avait désigné comme étant le meilleur hymne national de l'Union soviétique celui qui ne contient pas un mot sur le Parti communiste mais qui contient l'éloge sans précédent de Staline. [...] Est-ce à l'insu de Staline que de nombreuses villes ou entreprises ont pris son nom ? [...]

Nous considérons que Staline a été encensé à l'excès. [...]

Nous ne pouvons dire que ses actes étaient ceux d'un despote pris de vertige. Il était convaincu que cela était nécessaire dans l'intérêt du Parti, des masses laborieuses pour défendre les conquêtes de la Révolution. C'est là que réside la tragédie !

Cité par Branko LAZITCH, *Le Rapport Khrouchtchev et son histoire*, Paris, Le Seuil, 1976.

Document 4 : La Nomenklatura

Staline a mis en place cette « nouvelle aristocratie » – l'appareil – et lui a appris à régner. La classe dominante de l'URSS, la « nouvelle classe », c'est la Nomenklatura [...].

Toute information sur les postes de la Nomenklatura est strictement secrète. Les listes de la Nomenklatura font partie des documents les plus confidentiels [...].

À la différence de la bourgeoisie, la propriété privée n'est pas le signe distinctif essentiel de la Nomenklatura.

Héritière des révolutionnaires professionnels, la Nomenklatura n'est pas la classe des possédants. Elle est la classe des administrateurs. Administrer et exercer le pouvoir sont les deux fonctions essentielles de la Nomenklatura.

Michael VOSELSKI, *La Nomenklatura*, les privilégiés en URSS, Paris, Belfond, 1980
(l'auteur, soviétique, professeur à l'université de Moscou, a émigré en 1972).

Document 5 : Extrait du discours de démission de Mikhaïl Gorbatchev.

Le destin a voulu qu'au moment où j'accédais aux plus hautes fonctions de l'État, il était clair que le pays allait mal. Tout ici est en abondance : la terre, le pétrole, le gaz, le charbon, les métaux précieux, d'autres richesses naturelles, sans compter l'intelligence et les talents que Dieu ne nous a pas comptés, et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés, nous prenons toujours plus de retard par rapport à eux.

La raison en était déjà claire – la société étouffait dans le carcan du système administratif de commande.

Condamnée à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance, elle était à la limite du supportable. Toutes les tentatives de réformes partielles – et nous en avons eu beaucoup – ont échoué l'une après l'autre. Le pays perdait ses objectifs. Il n'était plus possible de vivre ainsi. Il fallait tout changer radicalement.

Mikhaïl GORBATCHEV, discours télévisé du 25 décembre 1991 (extrait)
cité dans *Le Figaro* du 26 décembre 1991, traduction AFP.

CORRIGÉ

Exemple de correction pour les questions de la première partie

1 – Dès son arrivée au pouvoir en 1929, Staline s'est attaché à mettre en place un modèle soviétique c'est-à-dire un régime politique nouveau et une société nouvelle. Ce modèle soviétique se place dans l'héritage de l'idéal communiste né au XIX^e siècle de Marx et Engels et repris par Lénine (doc. 1).

Le modèle soviétique va se renforcer après la Seconde Guerre mondiale dans le contexte de la Guerre Froide. L'objectif est de faire le Bonheur du peuple (doc. 1) en réalisant le communisme c'est-à-dire en mettant fin à l'exploitation de l'homme par l'Homme, en garantissant la paix, la libération des peuples coloniaux, la lutte contre la barbarie nazie et la liberté (doc. 2).

2 – Staline a dévoyé l'idéal communiste et instauré le stalinisme. Le stalinisme est marqué par l'instauration du culte de la personnalité. Staline est glorifié et adulé comme un dieu infailible. Ce système est aussi marqué par l'utilisation de la propagande, de la violence de masse, de la terreur et de la répression. Les masses sont embrigadées et les opposants sont déportés au goulag.

3 – Le modèle soviétique a très vite révélé ses insuffisances et a été critiqué. Le système économique, basé sur l'héritage de la Révolution de 1917, a vite révélé ses limites. L'économie étatisée et planifiée (plans quinquennaux) est inefficace, elle n'assure qu'un faible niveau de vie à la population et est impossible à réformer (malgré les tentatives de Khrouchtchev, Brejnev et Gorbatchev).

La société soviétique est une société de classes. La nomenklatura constitue la classe privilégiée des administrateurs, des hauts fonctionnaires, personnalités et responsables politiques bénéficiant de privilèges spéciaux dans les pays communistes. C'est par son intermédiaire que le parti communiste exerce son emprise sur la vie publique, sur l'industrie et sur l'administration.

C'est aussi une société sur laquelle pèse le fardeau de la militarisation et qui étouffe par manque de liberté.

Le modèle est donc voué à l'échec sur le plan économique et social.

4 – Certains aspects du modèle soviétique n'apparaissent pas dans cet ensemble documentaire ce qui ne permet donc pas de cerner précisément ce qu'il était. La vie quotidienne des soviétiques était difficile. Les populations souffraient de problèmes de logements et de ravitaillement qui occasionnaient des famines comme celle de 1947 à l'ouest de la Russie. La misère régnait dans les campagnes en raison de la collectivisation forcée des terres qui a durablement désorganisé l'agriculture soviétique.

L'URSS vivait coupée du monde extérieur. Le cosmopolitisme est largement critiqué ce qui débouchera notamment sur de l'antisémitisme qui culminera en 1953 avec la répression du « complot de blouses blanches » : des médecins juifs du Kremlin, accusés d'avoir voulu assassiner Staline et de travailler pour les services de renseignements américains et britanniques et des organisations sionistes, sont arrêtés et moururent dans des camps.

Exemple de correction pour la deuxième partie

Après avoir répondu aux questions relatives à la première partie de l'étude de document, il convient ensuite de répondre au sujet : « **Le modèle soviétique, projets et réalités (1945-1991).** »

Celui-ci est ici posé à la forme affirmative. Avant de rédiger une réponse argumentée, il faut donc le problématiser puis choisir un plan adapté. Attention, en construisant votre plan détaillé, à ne pas oublier que vous travaillez sur une période chronologique relativement longue et qu'il faut par conséquent que vous fassiez apparaître une évolution.

Voici une problématique possible : quels ont été les fondements du modèle soviétique après la guerre ? Comment ce modèle a-t-il évolué jusqu'en 1991 ?

Et un exemple de plan :

- Un modèle fondé sur des principes généreux.
- En réalité, un système dictatorial.
- L'échec final.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'URSS s'affirme comme la seconde superpuissance du monde, après les États-Unis et devient porteuse d'un espoir de plus grande justice sociale pour tous. Sur le plan intérieur, le modèle mis en place par Staline dans les années 1930 entre en crise. Pour tenter de la résoudre,

Staline impose des projets ambitieux. Quels ont été les fondements du modèle soviétique après la guerre ? Comment ce modèle a-t-il évolué jusqu'en 1991 ?

Le modèle soviétique est fondé sur des principes généreux puisqu'il a pour objectif de faire le bonheur du peuple en réalisant le communisme, c'est-à-dire abolir les différentes classes sociales, la propriété privée au profit de la propriété collective, notamment en collectivisant les moyens de production et en répartissant les biens de consommation selon les besoins de chacun. Le communisme est aussi fondé sur la coopération mutuelle, la paix, la justice et la liberté. Le projet est ambitieux mais, selon Staline, il est réalisable à condition de convaincre et éduquer la population. L'idéal communisme va cependant être détourné par Staline qui va alors instaurer le stalinisme, qui n'est autre qu'un régime totalitaire*.

Comme tout régime totalitaire, le régime stalinien repose sur une répression policière à grande échelle, s'appuyant sur le KGB et un contrôle idéologique des esprits. Tout soupçon d'opposition au régime conduit au Goulag* ou à l'hôpital psychiatrique. Le régime impose une littérature officielle, un art de propagande. La critique du « cosmopolitisme » débouche sur l'antisémitisme. Staline instaure aussi un culte de la personnalité à son égard : il est glorifié et adulé comme un dieu infailible. L'économie est aussi soumise à la tutelle du Kremlin. La collectivisation des terres agricoles reprend après la guerre et la planification quinquennale fixe à tous les secteurs de l'économie les objectifs à atteindre. La société est encadrée, embrigadée, les libertés sont supprimées. La population souffre de problèmes de logement et de ravitaillement. Le modèle soviétique va très vite révéler ses insuffisances.

Son économie s'essouffle et ne parvient pas à offrir à la population le confort matériel promis. Les successeurs de Staline vont donc entreprendre des réformes. Khrouchtchev lance une politique de déstalinisation : il dénonce le culte de la personnalité, veut sauver les principes communistes hérités de Lénine, et souhaite réformer l'économie en développant les industries de consommation, du logement et de l'agriculture. Mais Khrouchtchev se heurte à la Nomenklatura* dont les privilèges sont remis en cause par des réformes qui visent à décentraliser le système politique et à casser les réseaux bureaucratiques. Khrouchtchev est alors évincé en 1964 au profit de Brejnev qui se montre incapable de réformer le modèle soviétique. Le quotidien des Soviétiques dans les années 1960-1980 est marqué par les pénuries, les problèmes de logement et la difficulté à supporter la surveillance qui pèse sur elle. Lorsque Gorbatchev arrive au pouvoir en 1985, il lance une vaste politique de réformes, la perestroïka* et la glasnost*, qui suscite à la fois le scepticisme et l'opposition. Les tensions vont alors exploser. Le modèle soviétique va échouer dans ses tentatives de réformes et en 1990, les républiques baltes proclament leur indépendance ce qui va aggraver la crise politique et économique. Dans cette situation, Gorbatchev met fin le 25 décembre 1991 à ses fonctions de président. Le modèle soviétique s'effondre alors mais malgré son échec, il continue pourtant à jouir d'un certain prestige auprès d'une partie de la population occidentale.

**DE STALINE À BREJNEV,
PRINCIPES ET PRATIQUES
DU « MODÈLE IDÉOLOGIQUE » SOVIÉTIQUE
(1945-1982)**

SÉRIES L, ES, S, SUJET NATIONAL, 1998

SUJET

Liste des documents

- | | |
|-------------------|--|
| Document 1 | Affiche de propagande pour le IV ^e plan quinquennal (1946). |
| Document 2 | Le rapport Khrouchtchev (1956), traduction empruntée à Branko Lazitch, <i>Le Rapport Khrouchtchev et son histoire</i> , Éd. du Seuil, 1978. |
| Document 3 | Une œuvre « réaliste socialiste » : Alexandre Deneïka, « <i>Les constructeurs</i> » (esquisse pour une mosaïque, 1959-1960). |
| Document 4a et 4b | Discours de Leonid Brejnev au meeting de l'amitié soviéto-hongroise à Moscou (sept.-oct. 1968), dans <i>URSS, Faits et Document</i> , n° 5 ; Bilan des dix premières années de l'ère Brejnev, article de A. Fontaine, <i>Le Monde</i> , 24 février 1976. |
| Document 5 | « La répression soviétique : le Goulag », V. Chalamov, <i>Récits de Kolyma</i> , Paris, Denoël, 1969. |

Le sujet ici proposé est une variante du sujet précédent : la période chronologique est plus courte. Le candidat doit ici s'intéresser au modèle soviétique de la fin de la Seconde Guerre mondiale à l'année 1982, c'est-à-dire à la fin de la période stalinienne, aux années Khrouchtchev (1953-1964) et Brejnev (1964-1982).

Première partie

Analyser l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

1. Quelles sont les caractéristiques économiques du modèle soviétique durant la période stalinienne ? (Document 1)

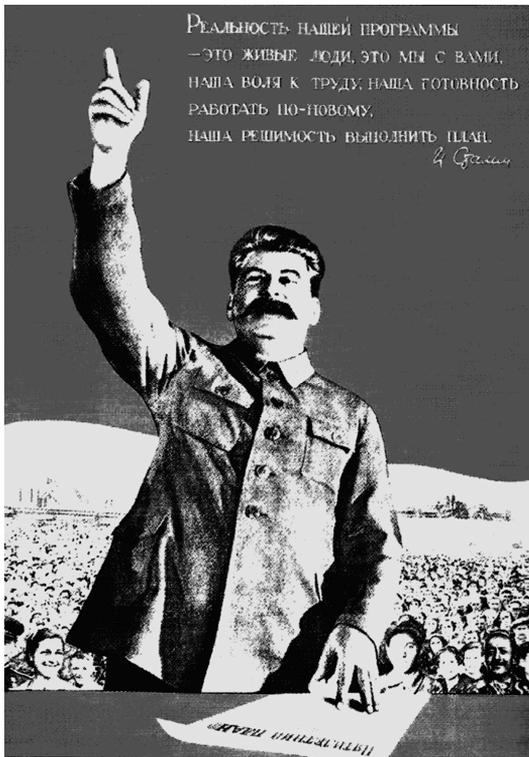
2. Présenter l'auteur du document 2. Quels sont les problèmes posés par le modèle stalinien et dénoncés après 1953 ?
3. Quelles sont les nouvelles perspectives proposées ? (Documents 2, 3)
4. Quelles sont les constantes du modèle soviétique ? (Documents 4 et 5)

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « De Staline à Brejnev, principes et pratiques du “modèle idéologique” soviétique (1945-1982). »

DOCUMENTS

Document 1 : Affiche de propagande pour le IV^e plan quinquennal (1946)



Traduction de l'affiche de propagande :
 « La réalité de notre programme, ce sont les hommes, c'est nous, notre volonté de labeur, notre aptitude à travailler selon des méthodes nouvelles, notre détermination à accomplir le Plan. »

ph © M. Holzapfel